Dans la Capitale

Coq à ricoo

L'exhibition des volailles de prix de l'est d'Ontario a été ouverte hier après-midi dans la salle du marché By a été visitée par le juge M J Y Bicknell, de Buffalo, aujourd'hui. Il y a eu cinq cents entrées pour le moins et les spécimens de la gente ailée sont des plus beaux. L'exhibition restera ouverte au public jusqu'à vendredi.

Avis aux amateurs de belles volai'les d'y aller faire une visite.

Honneur à Ottawa

On dit que John Edouard Albertie qui vient de gagner la grande marche à New York, a résidé autrefois avec son père dans la basse ville d'Ottawa. Il est âgé de 37 ans.

Fête Légale

Aujourd'hui, Mercredi des Cendres est fête légale pour les bureaux publics et les affaires chôment en conséquence.

Ouverture du Parlement

Mesdames, laissez vos ordres pour des paniers, bustes, corsets dans les derniers patrons, travaux en cheveux naturels, épingles de fantaisie et peignes de toutes sortes à des prix populaires.

Chez ACKROYD, 70 rue Sparks, Ottawa.

Charlevoix

Le secrétaire-correspondant du club littéraire de la Baie St Paul, M. I. A Tremblay, nous communique ce qui suit, à la date du 10 courant :

Le club littéraire de la Baie St Paul a donné une soirée, le 5 du courant. M. le Dr Clément, vice-président, adressa à l'assemblée, qui était très nombreuse, des paroles que la circonstance lui prêtait

Puis M. Simard, avocat, fit sur l'astronomie une conférence très intéressante.

A la partie littéraire, il y eut une représentation de "l'avocat Patelin," que les amateurs du club interprêtèrent avec intelligence et talent. Le tout fut assaisonné de jolis morceaux joués par la fanfare de la Baie St Paul. Bref, le programme de la soirée a satisfait tous les assistants et a prouvé que le club littéraire de la Baie St Paul savait travailler et amuser.

Fausse alarme

Une fausse alarme a été sonnée hier soir, à la boîte No. 26, coin des rues Cumberland et Wilbrod.

L'annexion

Une assemblée pour étudier cette question a été tenue à Rochester ville.

Après une longue discussion, la résolution suivante fut adoptée : "Que cette assemblée, composée de contribuables proteste contre le projet d'annexion, et demande à M G. W. Monk, M. P. P., d'user de son influence auprès de la législature d'Ontario pour empêcher la passation d'un acte à l'effet d'autoriser une telle annexion sans la sanction des contribuables.

"Memento Homo"

Ce matin, dans toutes les églises catholique de la ville ont eu lieu les cérémonies imposantes qui ouvrent la période du Carême et qui donnent raison à l'appellation de la fête d'aujourd'hui : le Mercredi des Cendres.

A la Basilique une foule immense encombrait le saint lieu. Sa Grandeur Mgr Duhamel assistait au trône ; l'officiant était le révérend M. Bouillon, assisté de diacre et sous-diacre.

Afin de prévenir l'encombrement aux balustres où trois prêtres faisaient l'imposition des cendres, à l'issue de l'office, le Révd M. Plantin se rendit en arrière de l'Eglise où il fit aussi la distribution des cendres aux fidèles des jubés et aux occupants des bancs de cette partie du temple.

Ouverture du Parlement

Mesdames, laissez vos ordres pour des paniers, bustes, corsets dans les derniers patrons, travaux en cheveux naturels, épingles de fantaisie et peignes de toutes sortes à des prix populaires.

Chez ACKROYD, 70 rue Sparks, Ottawa.

A l'Orphelinat

Nos lecteurs ne devront pas mettre en oubli que la conférence du Cercle des Familles, dimanche soir, sera donnée par l'honorable M. J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat. Comme il serait superflu de faire l'éloge du conférencier nous nous contenterons d'annoncer qu'en conséquence du sermon donné à la Basilique ce soir là, la séance ne commencera qu'à 8½ hrs. c'est-à dire immédiatement à l'issue du service religieux

Personnel

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M Noë Chevrier, ancien marchand de notre ville et actuellement établi à Winnipeg en visite à Ottawa pour quelques jours.

Nul doute que M. Chevrier, qui a laissé dans la capitale autant d'amis que de connaissances fera un agréable séjour au milieu de nous.

La St Valentin

La coutume d'envoyer des valentins ne semble pas vouloir se perdre si l'on en juge par le fait que depuis quelques jours à l'occasion de la St Valentin, aujourd'hui, les matières postales ont de beaucoup augmenté de volume. As tu reçu un valentin? telle est la question à l'ordre du jour.

Effet de l'annonce

Nous annoncions hier dans notre feuille qu'un petit chien noir avait été perdu ; grâce à cette annonce le propriétaire du gentil petit animal en a repris la possession ce matin. Avis aux annonceurs!

A l'Alumnæ

La réunion des anciennes élèves du Couvent de la rue Rideau qui a a eu lieu hier a été la plus considérable depuis longtemps. Plusieurs questions importantes au sujet du véritable but de l'association ont été discutées puis l'on soumit aussi un programme contenant les noms des auteurs qui devaient être étudiés, la liste des documents à être lus à toutes les réunions de l'association et les divers sujets qui seront discutés chaque semaine, qui fut adopté.

Pour Winnipeg

M. J. C. Simpson n'a pas eu de difficulté à trouver des chevaux à acheter dans les campagnes environnant la ville. Hier il a expédié à Winnipeg deux chars chargés de chevaux qui tous ont été achetés dans notre localité.

A propos de licences

L'inspecteur des licences George St Georges, continue sans interruption sa croisade contre les vendeurs de boisson sans licence, après les heures, où au verre dans les épiceries.

Demain matin, il conduira devant la cour de Police deux de ces causes l'une pour vente au verre dans une épicerie et la seconde pour vente sans licence dans un petit restaurant de la rue York.

Samedi prochain, M. St George mettra de nouveau devant le magistrat cinq causes pour infraction aux règlements des licences.

Un souvenir

M. George St George a fait l'acquisition de la tête du fameux trotteur "Money Maker," mort subitement sur le champ de courses il y a quelques jours ; cette tête qui a été empaillée on ne peut mieux, orne actuellement le "saloon" que tient M. St Gorge sur la rue Rideau.

Quarante-Heures

Les pieux exercices des Quarante-Heures commenceront demain au couvent de Maniwaki.

Comité civique

Le bureau des travaux se réunira ce soir à 7.30 heures.

Plainte

Les citoyens du quartier Ottawa se plaignent que leurs rues ne sont pas aussi bien entretenues que dans les autres quartiers.

A travers la ville

En conséquence de la fête d'aujourd'hui, les employés du service Civil ont reçu leur paye hier.

Un incendie qui s'est déclaré hier matin sur la rue Rideau a causé des dommages pour une valeur de $100; l'origine du feu est inconnue.

Les amusements aux glissoires et aux endroits de patinage seront à la baisse à partir d'aujourd'hui.

H. McCormick & fils, sont les seuls agents pour les CEREALINE FLAKES.

M Geo. Low, mécanicien de la rue Dalhousie, construira prochainement une vaste usine sur la rue Dalhousie dans laquelle il installera une grande quantité de nouvelles machineries.

Un fils téléphonique laissé à hauteur d'homme sur la rue Sussex, a causé des embarras à bon nombre de piétons hier soir.

L'état de M. Chilton qui a été assailli brutalement sur la rue Elgin s'est quelque peu amélioré.

Les biscuits de CEREALINE sont les plus délicieux que nous pouvons désirer.

Les employés du Russell sont à faire tous les préparatifs nécessaires en vue de l'affluence des visiteurs attendus durant la session.

Beau temps aujourd'hui quoique très froid.

Notre marché ce matin était véritablement "nil".

Mlle Rosa Braniff, professeur de chant au couvent de la rue Rideau et cantatrice distinguée a donnée son courcours a un grand concert à Brockville hier soir.

Il y eut réunion régulière de l'Union St Joseph, hier soir.

La CEREALINE FLAKES fait d'excellents biscuits et des crêpes de première qualité.

Les élèves du collége d'Ottawa sont à préparer un nouveau drame pour le lundi de Pâques.

Réunion de l'Union St Pierre, ce soir.

Les réunions de famille étaient nombreuses hier soir à l'occasion du dernier jour du Carnaval.

C'est aujourd'hui jour de fête légale dans les bureaux publics, d'après le statut.

LE PORT DE QUEBEC

On lit dans le "Journal de Québec" :

"Ceux qui ne veulent pas que le gouvernement fédéral accorde le contrat des malles océaniques à une compagnie ayant des navires de fort tonnages qui choisirait Québec comme terminus de la navigation, se plaisent à répéter que notre commission du havre n'a jamais pu payer les intérêts des sommes que le gouvernement lui avait garanties.

Sir Hector a fait justement remarquer à ce propos, dans son discours de jeudi, que nos commissaires ne pouvaient pas tirer profits de travaux qui n'étaient pas encore terminés, et qui ne pouvaient servir à personne avant leur complétion.

Les améliorations du havre de Québec ne seront terminées que l'année prochaine, et on pourra constater alors, mais alors seulement, si elles rendront des services réels à notre navigation. C'est alors aussi que l'on pourra constater si notre commission du havre peut payer ses propres intérêts."

LES COURSES

C'est aujourd'hui à deux heures que sont commencées les grandes courses annuelles sur la glace, qui ne se termineront que samedi, le 18 courant. Ces courses ont la réputation d'être les plus belles du Canada et c'est aussi ce que comporte la devise anglaise "always the best in Canada" adoptée par les organisateurs de ces amusements qui en sont rendus à leur quatorzième année après avoir rencontré de nouveaux succès tous les ans.

Cette année encore, un grand nombre de chevaux étrangers prendront part aux courses ; il y en a de Buffalo, de Boston, de Syracuse et de beaucoup d'autres parties des Etats-Unis. Les bourses sont considérables et les "sportsmen" s'attendent à une semaine d'amusements.

A 10 heures ce matin, les chevaux et leurs "Jockeys" ont paradé dans les principales rues de la ville précédés d'un orchestre sous la direction de M. James Barrett.

Avant l'ouverture des courses, la médaille d'or gagnée par le cheval "Ansonia" lors des courses d'étalons samedi dernier a été présentée au propriétaire de l'animal par Son Honneur le maire McLeod Stewart sur le rond même des courses.

La glace est en excellente condition et tout promet des courses des plus intéressantes qui seront rendues plus attrayantes encore par les sons d'une jolie musique qui s'y fera entendre lorsque le temps le permettra.

Un coup d'œil jeté sur les premières entrées donnera une idée des courses :

CLASSE DE 2.34

I. B. Richardson, Little Gipsy ; M. Bain, Molly Stanton ; H. Pope, White Eye ; H. Brown, Factory Girl ; G. McPherson, Young Black Hawk ; H R Kathan, Jingo ; W. Stowe, Peggie S. ; N. A. Wallace, No Trouble ; G Bellinger, Geo B. ; J. Ferris, Chestnut Jim ; Billy H.

"FREE-FOR ALL"

I. B. Richardson, St Jacob ; W. Baldwin, Honesty ; R. Stewart, Ansonia ; A. Hunter, Little Vic ; L. Pigeon, Little Walter ; L. Pigeon, Little Beauty ; G. P. Coolidge, N. J. Fuller ; W. B. Wright, Edgewood.

A LA MEMOIRE D'EPHREM CHEVRIER

Frère chéri, tu dors sous un linceul glacé ;
Le souffle de la mort sur ton front a passé,
Y gravant, le cruel, le signe indubitable
De l'exécution de l'arrêt implacable.

C'est à côté d'Edna que tu reposeras :
Sa tombe qui s'ouvrit et que tu refermas,
Pour porter en pleurant cet ange au cimetière,

Mêlera sa tristesse à celle de ta bière.

Des fleurs pareilles y croîtront,
Les mêmes vents y gémiront,
Sur les deux même silence,
Dans les deux même espérance.

Une bien longue épreuve a torturé ton cœur ;
Dans ce combat terrible où tu fus le vainqueur,

L'ardente et vive foi retrempa ton courage,
Et te soutint debout au plus fort de l'orage.

Tes maux ont disparu, tu jouis de la paix ;
Un souffle a dissipé ces nuages épais,
Qui cachaient à tes yeux les lueurs de ce monde,

C'est la splendeur du ciel qui maintenant t'inonde.

Le soir, quand j'entendrai mes vieux pins murmurer,
Qu'à Dieu j'élèverai mon cœur pour le prier,
Ton souvenir, Ephrem, fera couler mes larmes,

Et répéter ton nom calmera mes alarmes.

Ton père et ta mère ont ressenti tes douleurs,
Sur leurs joues que de fois l'on vit couler des pleurs !

Le ciel les a cueillis pour orner ta couronne,
Qui de brillants rubis et de perles rayonne.

UNE SOEUR.

BUREAU DES ECOLES SEPAREES

Ce bureau n'a pu avoir de séance hier soir, faute de quorum. A 8 hrs. les messieurs dont les noms suivent étaient présents : MM. Lynch, Simms, Campeau, Fréchette, White, Smith, de même que l'inspecteur McCann et le secrétaire Finlay. Après avoir attendu en vain jusqu'à 9 heures pour un quorum, les commissaires se dispersèrent.

Voici le rapport de l'officier-visiteur au sujet de l'assiduité des enfants aux écoles pour le mois de janvier 1888 :

Classes Françaises

	Eleves
Ecole des Frères, Notre-Dame	362
do do Sainte-Anne	.....
Ecole des Frères, St Jean-Baptiste	171
"High School" des Sœurs	33
do rue Murray	314
do Ste-Anne	151
Ecole des Sœurs St-Jean-Baptiste	81
Ecole de Mlle Archambault	48
Ecole de Mlle Carrière	42
Total	1202

Classes Anglaises

Ecoles des Frères, Notre-Dame	128
"High School" des Sœurs	51
Ecole des Sœurs, Notre-Dame	120
Ecole des Sœurs Saint-Joseph	67
Ecole des Sœurs Saint-Patrice	97
Ecole de M. McNulty	46
Ecole de Mlle Mathews	48
Ecole de Melle Hisbon	40
Ecole de M O Brien	40
Ecole de M. Collin	37
Ecole de Mlle Ballantyne	33
Ecole de M le McNulty	44
Total	751
Grand total	1953

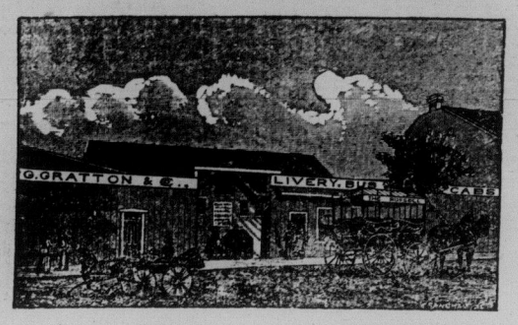
LE MARI DE MARGUERITE

Le magnifique feuilleton que nous publions actuellement dans "Le Canada" et qui a fait les délices de tous nos lecteurs tire à sa fin.

A la demande d'un grand nombre, nous avons cru devoir faire mettre en brochure cet intéressant épisode que nous serons prêt à délivrer vers la fin de la semaine prochaine. A cet effet nous avons fait un tirage limité de ce feuilleton qui forme une brochure de près de 200 pages, dans un texte facile à lire pour qui que ce soit. Ainsi donc, les personnes qui désireraient se procurer une copie de cet intéressant opuscule ne devront pas tarder d'en faire la demande au bureau de notre journal en y donnant leur nom. Nos lecteurs du dehors de la ville pourront également se procurer ce beau roman pour la modique somme de 25 cents qu'ils pourront nous adresser en timbres poste, et ils recevront de suite franco le feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite."

Qu'on se le dise et que les amateurs de bonne littérature ne manquent pas cette bonne occasion de se procurer à si peu de frais (25 centins) un livre de près de 200 pages dont chaque page du commencement à la fin est palpitante de l'intérêt le plus vif et le plus soutenu.

Bourse de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Proprietaire

68, Rue Queen, Ottaw .

P. S.—Communication téléphonique (Wallac & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi, 15 Février —Maigre affluence à la cour ce matin.

Richard Prentiss a trop fêté le mardi gras ; ne pouvant plus retrouver sa demeure, un constable lui a fait le plaisir de le mettre en lieu sûr pour la nuit ; il y séjournera une semaine afin d'avoir le temps de se dégriser puis il fera ensuite une nouvelle visite à Son Honneur.

La cour s'occupe ensuite d'une cause de dispute de peu d'intérêt qui se termine par le renvoi des parties dos à-dos, c'est-à-dire sans frais.

Et la séance est close.

Etablissement de Tailleurs de Broadway

No. 133 rue Sparks, Ottawa, 9 février 1888

Ayant fait l'acquisition de l'assortiment et des livres ci-devant la propriété de M. P. C. Auclair, je suis décidé à continuer les affaires au même poste. Dans le cours de la semaine je recevrai un assortiment complet de tweeds pour habits, tweeds-écossais, draps pour pardessus, et pantalons dans les derniers goûts et convenables pour habillements de printemps et je serai heureux de recevoir la visite des anciens amis et des pratiques de l'établissement ainsi même que des nouvelles pratiques qui voudront bien me favoriser d'une visite. Tous peuvent être assurés que l'ancienne réputation de la maison sera maintenue.

W. H. MARTIN,
Successeur de P. C. Auclair.

N. B.—Les personnes endettées envers M. Auclair ne doivent pas oublier que tous les paiements me sont dus.

W. H. MARTIN,
Successeur de P. C. Auclair.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DU—
"CANADA"
JOURNAL QUOTIDIEN
ET
HEBDOMADAIRE
BUREAUX
414, 416 RUE SUSSEX,
ATELIERS
116, RUE ST PATRICE
OTTAWA

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE :
Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

POUR LES SECR.-TRESORIERS
Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT
SUR BON PAPIER
ET A DES
PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTDIENNE
Un an pour la ville ..... $4.00.
" " En dehors de la ville $3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an ..... $1.00.
Invariablement payable d'avance.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour le Bureau de Poste, etc., à Prescott, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'à Jeudi, le 8 mars 1888, pour les divers travaux requis pour l'érection d'un Bureau de Poste à Prescott, Ont.

Les plans et devis peuvent être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa et au bureau de E. Jessup, Ecr., Percepteur des Douanes, Prescott, le où après mardi, le 14 février et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 8 février 1888.

Vente de propriétés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz :

PARTIE NO. 1—Lot No 11, dans le bloc B, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façades en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARTIE NO. 2—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Orégon et trois maison à une et une étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE NO. 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE NO. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à

PERKINS & FRASER,
Avocats, 86 rue Sparks,
Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées ; "Soumissions pour la Glace, Edifices Publics" seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, le 20 février courant, pour le remplissage de la glacière du Gouvernement, près le bassin du Canal Rideau, Ottawa.

Des soumissions cachetées endossées "Soumissions pour la glace, Rideau Hall, etc." seront aussi reçues dans le même temps pour le remplissage de la glacière à la résidence du Gouverneur-Général, à Rideau Hall

Les soumissions devront spécifier le prix par bloc des dimensions suivantes, savoir :—3 pieds par 1 pied, par 1 pied, lequel prix devra inclure le coût de l'emmagasinage et de la scieure de bois requise à cet effet.

Tout le bran de scie sur les lieux devra être enlevé ; on ne devra se servir que de bran de scie neuf.

La glace devra être mesurée avant d'être emmagasinée dans les glacières et les paiements seront faits en conséquence.

N.B.—La glace devra être prise sur la rivière Ottawa, en haut des Chutes des Chaudières.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 9 Février, 1888.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que la compagnie de chemin de fer "Vaudreuil et Prescott" s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session pour faire amender son acte d'incorporation, (47 Vict Ch. 84) pour entautres raisons, de terminer et fixer les points de départ et de ralliement, la date des assemblées annuelles et une prolongation de temps pour son achèvement.

ARCHIBALD, LYNCH & FOSTER,
Avocats de la compagnie.

Montréal, 1er février 1888.

A NOS DEBITEURS

La SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ qui publiait le *Canada* ayant résolu de se dissoudre, tous ceux qui lui sont en dettes sont requis de payer immédiatement.

Des comptes vont être expédiés à tous les débiteurs, et, à défaut de paiement sous court délai, ils seront mis entre les mains d'un avocat.

Prière d'éviter des frais et d'adresser toute remise d'argent au soussigné.

Par ordre,
ED. CHATEAUVERT,
secrétaire-trésorier.
414 rue Sussex.

Ottawa, 25 novembre 1887.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 67

LE MARI DE MARGUERITE

XXIII

L'ADIEU

Suite.

—Ne me direz-vous pas adieu ? demanda-t-il.

Elle ne put répondre.

—Adieu ! Marguerite, dit-il, adieu mon amie, que la bénédiction du ciel vous accompagne dans ce voyage lointain que vous allez entreprendre.

Oh ! ce dernier adieu si amer ! si froid, si cruel ! Pauvre Marguerite ! qu'elle souffrait en ce moment ! son cœur se brisait....il lui semblait qu'elle devenait folle.

Il pressa doucement sa main dans la sienne, la laissa retomber et marcha vers la porte.

Là il s'arrêta et regarda en silence cette pauvre desolée repliée sur elle-même, la tête cachée sur le bras du fauteuil et pleurant comme jamais encore il n'avait vu pleurer. Ces sanglots déchirants l'émouvait malgré lui, et il sentait fondre à la fois sa froideur, sa dignité, tout ce qu'elle avait fait ; il l'aimait plus que jamais, il était inutile de se le cacher plus longtemps. Il fit un pas de plus vers la porte, s'arrêta de nouveau, hésitant, irrésolu.

Un combat terrible se livrait dans son cœur. Mais sa noble nature, mais l'amour, furent vainqueur : il marcha vers elle, elle l'entendit venir....il se rapprocha près et l'entourant de ses bras, les lèvres collées à ses cheveux :

—Marguerite ! ma femme ! dit-il.

XXIV

HEUREUX !

Ce fut un grand désappointement pour le révérend monsieur Jones de perdre sa gouvernante, mais comme la gouvernante était partie, il n'y avait pas moyen de lui reprocher son manque de parole. Marguerite avait quitté Boston le jour précédent ; mais pas pour aller à la Nouvelle-Zélande, comme il en avait été convenu d'abord.

Elle était partie pour le Sud, et au lieu du révérend monsieur Jones, de madame Jones et des cinq petits Jones elle avait William Gray pour compagnon de route.

Les Welwyn avait promis de passer les fêtes de Noël à la nouvelle demeure de madame Gray. Le mari de Marguerite avait pris son nom en même temps que sa femme.

Ainsi, l'heureux couple était parti. Nous ne nous appesantirons point sur leur bonheur. Ceux qui n'ont jamais aimé, qui n'ont jamais été malheureux, ne comprendraient pas. Que ceux qui ont aimé, qui ont souffert comme William et Marguerite se souviennent ! Marguerite, pendant tout le voyage, ne demanda pas une seule fois à William où il la conduisait, elle savait que c'était au Sud, voilà tout Est-ce à la Louisiane ? à la Floride ? au Texas ? peu lui importait pourvu qu'il fût avec elle ! Tout ce qu'elle savait tout ce qu'il lui avait dit, c'était que madame Gray les attendait.

Ils arrivèrent à Richmond et là le jeune colonel dit à sa femme qu'ils étaient près de leur destination. Ainsi, c'était dans son état natal qu'elle revenait ! dans sa chère et vieille Virginie ! Une voiture élégante les attendait à la station.

Marguerite restait assise dans la voiture, silencieuse et pensive, la main dans celle de son mari et regardant par la portière tous ces points de vue, ces paysages qui lui rappelaient son cher grand-papa. Ah ! si seulement il était là pour jouir de son bonheur !

—Son mari la regardait en souriant, jouissant de sa surprise, de son émotion.

—Reconnais-tu ce point de vue, cette habitation, Marguerite ? là, ce village, ici cette montagne ?

Oui, oh, oui, répondait-elle en soupirant : oh ! William, si souvent, j'ai parcouru tous ces endroits avec grand-papa ! Mais où allons-nous ?

—Chez nous, ma bien-aimée.

—Est-ce bien loin encore ?

—Mais non, nous sommes rendus tout-à-l'heure.

Comme il parlait, la voiture fit un détour et entra dans une large avenue toute bordée d'arbres d'une immense hauteur. Marguerite se leva toute droite dans la voiture :

—McVane ! s'écria-t elle, McVane Hall ! oh, William !

Et elle se suspendait au cou de son mari, pleurant et riant tout à la fois

Oui, c'était bien à McVane Hall que le mari de Marguerite la ramenait.

Après la mort de monsieur McVane, ses créanciers s'étaient emparés de ses propriétés et les avaient fait mettre à l'encan. Par le plus grand des hasards, le colonel Valquez passait par là. Est-ce le souvenir de son général qui le guida, ou plutôt....une petite voix bien cachée au fond du cœur du jeune officier l'avertissait-elle qu'un moment viendrait où il pourrait ramener à la vieille habitation la jeune souveraine de McVane Hall ? Enfin, quoiqu'il en fût, William Gray acheta l'habitation. Les rapports avaient été grandement exagérés ; les Fédéraux avaient bien mis le feu à la maison, mais les fidèles esclaves l'avaient bien vite éteint et William eut fort peu de réparation à faire pour remettre la vieille habitation dans le même état où elle était du temps de ses premiers maîtres. Il en était de même des esclaves Certes, une bonne partie d'entre eux avaient suivi les Fédéraux, mais pour le moins les deux tiers étaient restés sur le vieux domaine où ils étaient nés et où, disaient-ils, ils attendaient le retour de la jeune miss. William Gray les avait tous loués et, grâce à eux, les travaux de l'habitation avaient été repris comme autrefois.

Ah, colonel Gray ! vous ne connaissiez donc pas la loi lorsque vous avez acheté McVane Hall ? Vous ne saviez pas que la petite fille du général McVane, héritière par sa mère d'une immense fortune confiée à son grand-père avait une première hypothèque sur tous les biens de ce grand-père et pourrait fort bien un jour faire valoir ses droits et venir vous réclamer son héritage ? Bien certainement, mon colonel, vous avez fait un mauvais marché.

Si William Gray avait entendu ces remarques, il aurait souri, sachant parfaitement à quoi s'en tenir à ce sujet.

Dès que la voiture fut arrêtée au pied du perron, Marguerite, sans attendre que William vînt l'aider, sauta au bas du marchepieds et en trois sauts fut dans les bras de madame Gray qui l'attendait sur les premières marches de l'escalier.

William avait télégraphié à sa mère ce qui était arrivé.

A quelques pas en arrière se tenait Lizzie, son enfant dans ses bras et regardant timidement sa belle-sœur ne sachant trop comment l'aborder. Mais avec une douzaine de baisers, Marguerite mit fin à ses perplexités et ils entrèrent tous ensemble dans la maison, heureux comme ils ne l'avaient jamais été.

Lorsque quelques instants plus tard madame William Gray monta à sa chambre, elle y trouva Mamie et Zelma. La bonne nourrice et ses enfants n'avaient jamais quitté l'habitation, et grâce à Zelma, Marguerite put, le lendemain, faire admirer à son mari le berceau de l'étrang, ses cygnes et même deux de ses chiens favoris.

A Continuer

SERVICE A DINER

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a diner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.